

Odeur.—Emanations qui s'exhalent de certains corps et qui produisent sur l'organe de l'odorat une impression particulière.

RÉFLEXION MORALE.

Il ne suffit pas, mes enfants, de vivre longtemps pour mériter des éloges ; il faut surtout vivre chrétiennement, utilement, et laisser, autant que possible après soi des souvenirs qui soient comme les parfums que l'on extrait des roses, de certaines autres fleurs, quand elles ont cessé de briller sur la tige, sur l'arbuste qui les portait. Dans ses divins commandements, Dieu nous dit ce que nous devons pratiquer et ce que nous avons à éviter afin d'être irréprochables et de trouver grâce devant lui, lorsque notre âme paraîtra devant lui.

Puissions-nous, mes enfants, à notre heure dernière, dire comme la rose du petit morceau ci-dessus : "Pouvons-nous regretter quelque chose ?", et avoir comme elle l'assurance de laisser une *mémoire d'excellente odeur* !

B. S.

Sciences physiques et naturelles.

Expériences usuelles et faciles à faire sans matériel spécial.

I.—ÉTAT DES CORPS.

Distinctions à faire et définir en montrant les choses.

1. *Corps*, toute chose qui produit une impression sur nos sens : le bois, l'air, l'eau, le sang, la vapeur.

2. *Corps solide*, toute chose qui ne peut changer de forme sans le secours d'un agent étranger : la pierre, le plomb, la glace, le verre, le sel, les os, le cuir.

3. *Corps liquide*, toute chose qui prend la forme du vase qui la contient ou qui s'étend d'elle-même sur une surface plane : le vin, le mercure, l'huile, le lait, le sirop, l'alcool, l'acide sulfurique.

4. *Corps gazeux, ou gaz, ou corps aérienne*, qui est analogue à l'air et qui peut s'étendre dans tous les sens : la vapeur qui s'élève de l'eau bouillante, la fumée des cheminées, l'acide carbonique qui fait sauter le bouchon d'une bouteille de bière, le gaz à éclairage, l'ammoniac.

5. *Corps fluide*, tout ce qui n'est pas solide comme les liquides et les corps aériennes.

6. *Fluide élastique*, qui augmente de volume comme les gaz.

7. *Atomes*, les parties les plus petites que puisse donner la division extrême d'un corps, et qui réunies forment une *particule* ou *molécule*.

Réduire du soufre en poudre : chaque grain peut être considéré comme une molécule.

Chauffer ce grain, et la vapeur qui se répandra donnera une idée d'un atome.

Sentir les émanations du camphre formées par des atomes répandues dans l'air.

8. *Corps simple*, ne renfermant qu'une seule substance dans tous les atomes et dont toutes les particules ont les mêmes propriétés. (Plus de cinquante corps simples.)

Diviser en particules du soufre, du mercure, du fer, du phosphore, du cuivre, etc., et examiner et expérimenter.

9. *Corps composé*, qui résulte de l'union, de la combinaison de plusieurs corps simples.

Rappeler la composition de l'air, de l'eau, du sel, du marbre, de l'acier, de la monnaie, etc.

10. *Métal*, corps solide ou solidifiable, opaque et brillant, pouvant acquérir un certain éclat par le polissage.

Voir des morceaux de fer, de nickel, de cuivre, d'aluminium, les monnaies.

11. *Corps solide non métallique* ; le soufre, le phosphore, le carbone, l'iode, le bore.

12. *Métal natif*, qui existe pur ou non combiné dans la nature, comme l'or, l'argent, l'arsenic.

13. *Corps vivants* ou *organisés*, qui ont des organes nécessaires à leur existence.

Examiner l'animal, la plante.

14. *Corps bruts naturels*, tels qu'ils sont offerts par la nature : les pierres, le marbre, le minerai.

P. BERTON.

BOTANIQUE.—Le Fruit.

2^e LEÇON.

Reprenons notre pomme au point où nous l'avons laissée ; rappelez-moi ce que nous y avons observé. Regardez maintenant au centre : qu'y voyez-vous ?

—Des pepins. — Qu'arriverait-il si l'on mettait ces pepins en terre ? Ils donneraient naissance à de petits pommiers. — Ce qui donne naissance à une plante est